



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

80 | 2010
80

Les anthropologues et les réformes

Le bureau d'Amades



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1112>

DOI : 10.4000/amades.1112

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 6 avril 2010

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Le bureau d'Amades, « Les anthropologues et les réformes », *Bulletin Amades* [En ligne], 80 | 2010, mis en ligne le 06 avril 2010, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1112> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1112>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Les anthropologues et les réformes

Le bureau d'Amades

- 1 L'actualité politique internationale nous rattrape, alors que Barack Obama vient de faire promulguer mardi 30 mars le dernier pan de la réforme de l'assurance-maladie aux États-Unis, qui fut l'un des thèmes majeurs de sa campagne électorale. Le président Obama et ses alliés démocrates ont amené le Congrès à valider la réforme de l'assurance-maladie, qui vise à terme à fournir à 32 millions d'Américains la couverture santé dont ils sont dépourvus.
- 2 Cette réforme — dont le coût avoisine 940 milliards de dollars — fait suite à un an de bras-de-fer politique au cours duquel la popularité du président des États-Unis s'est érodée. Les discussions préalables à sa mise en place auront montré l'intensité de la crainte de bon nombre d'Américains face à une mesure modifiant l'équilibre entre le rôle de l'État et la responsabilité individuelle.
- 3 Le *Bulletin d'Amades* publie à cette occasion le discours prononcé par Carolyn Sargent — présidente de la *Society for Medical Anthropology* de 2005 à 2009 —, lors du 107^{ème} colloque annuel de l'*American Anthropological Association*, à San Francisco (Californie), en novembre 2008. Ce discours nous montre le rôle que peut jouer l'anthropologie médicale dans la réforme des politiques publiques et notamment dans le domaine de la santé. Souvent absente des arènes où celles-ci s'élaborent et sont évaluées, notre discipline est pourtant à même d'en fournir un éclairage substantiel, par sa connaissance fine des besoins d'une population et sa capacité à décrypter les articulations possibles entre les buts d'une politique, sa mise en œuvre concrète sur le terrain et la capacité finale d'un groupe à en disposer.
- 4 Dans le texte que nous vous proposons, Carolyn Sargent questionne ainsi de manière générale les postures, pratiques et responsabilités des anthropologues médicaux : savons-nous mettre en adéquation nos sujets de recherche avec les priorités de la population ? Savons nous rendre compte de l'expérience des malades de telle sorte qu'elle puisse être entendue par les décideurs et bailleurs en charge des systèmes de santé ? Savons nous collaborer, comme savants et comme citoyens, à la chose publique dès lors qu'elle concerne directement nos objets de recherche ? Ces questions résonnent bien entendu également en France et Cyril Farnarier en rend compte en

proposant dans ce bulletin un aperçu de la journée « professionnalisation en sciences sociales de la santé », organisée par le Réseau doctorants et post-doctorants « santé et société » en janvier dernier à Paris.

- 5 Les anthropologues ont-ils contribué à la promulgation de la réforme de l'assurance maladie Américaine ? Peu importe la réponse : il leur reste encore à faire accepter cette évolution profonde par le plus grand nombre. Carolyn Sargent défend de manière magistrale dans son texte une anthropologie « impliquée » qui pourrait servir les plus démunis — mais pas seulement — et aider à la résolution des problèmes sociaux en montrant la réalité du quotidien de beaucoup d'individus, en analysant les ressorts et les logiques sous-jacentes des inégalités sociales face à la santé, et en interrogeant les idéologies sur lesquelles reposent les décisions politiques. C'est pourquoi il était important de traduire ce texte proche des préoccupations d'Amades, et de vous en proposer la lecture.